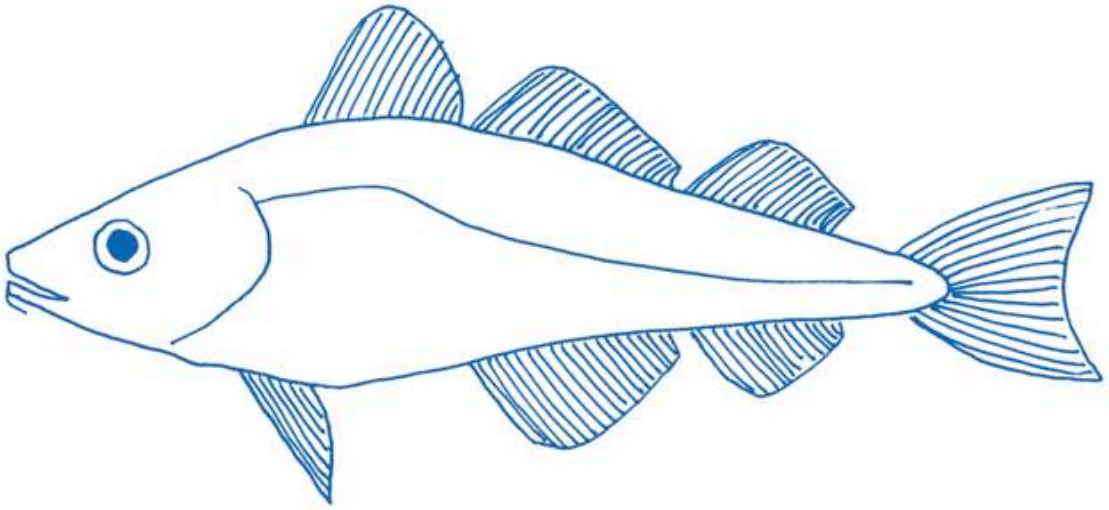
Frédéric Ferrer

> De la morue | Cartographie 6

Et des questions vraiment très intéressantes qu'elle pose pour la compréhension de tout un tas de choses du monde d'aujourd'hui
(Pêche, prédation, sexe, amnésie et pouvoirs en occident)



Création automne 2017

On connaît l'histoire. La morue a façonné pendant plus de 5 siècles les paysages et la vie des êtres humains, alimenté un commerce triangulaire puissant, lancé l'économie-monde, fondé le libéralisme, permis l'indépendance et la montée en puissance des Etats-Unis et nourri les esprits et les ventres de millions d'êtres humains sur tous les continents.
Mais la morue était trop belle... et fut victime de son succès. Ce poisson, emblématique de la folie destructrice de l'espèce humaine, est parti. La morue n'est plus là. Et maintenant les humains l'attendent... et désespèrent de son retour...
Mais une morue peut-elle revenir ? La question est évidemment essentielle.

Compagnie Vertical Détour
108 avenue de la République - 93170 Bagnolet
06 30 94 58 30 | contact@verticaldetour.fr | www.verticaldetour.fr

« La morue, avant, y en avait à chier partout »
Un marin

« La morue, quand elle part, tu ne sais pas quand elle revient »
Un autre marin

Atlas de l'anthropocène | Cartographie 6

De la morue

Et des questions vraiment très intéressantes qu'elle pose pour la compréhension de tout un tas de choses du monde d'aujourd'hui
(pêche, prédation, sexe, amnésie, et pouvoirs en occident)

Lors d'une résidence en 2014 à Terre-Neuve et sur l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon, où je souhaitais enquêter sur le tracé de frontières maritimes totalement absurdes (« la french baguette » comme disent les canadiens), j'ai découvert la morue.
Elle s'est alors imposée à moi, et a modifié mon projet.
On connaît l'histoire. La morue a façonné pendant plus de 5 siècles les paysages et la vie des êtres humains ici, alimenté un commerce triangulaire puissant, lancé l'économie-monde, fondé le libéralisme, permis l'indépendance et la montée en puissance des Etats-Unis et nourri les esprits et les ventres de millions d'êtres humains sur tous les continents.
Mais la morue était trop belle… et fut victime de son succès.
Ce poisson, emblématique de la folie destructrice de l'espèce humaine, est parti. La morue n'est plus là. Et maintenant les humains l'attendent… et désespèrent de son retour… (depuis 25 ans).
Comme me le disait un pêcheur : « la morue, quand elle part, tu ne sais pas quand elle revient ».

Une morue peut-elle revenir ?

La question est évidemment essentielle. Car si la morue revient, ce serait enfin une bonne nouvelle pour l'humanité, enfin la preuve qu'on peut réparer nos erreurs, que l'extinction actuelle massive de la biodiversité et du vivant n'est pas inéluctable.
J'ai donc décidé pour cette 6ème cartographie de m'attaquer à cette question et de mener l'enquête.

Frédéric Ferrer

Une définition

Morue
nom féminin
(peut-être celtique mor, mer, et ancien français luz, brochet)

1. Poisson (gadidé) de l'Atlantique nord, faisant l'objet d'une pêche intensive.
La morue a 3 dorsales et 2 anales et un barbillon mentonnier. Elle peut atteindre 1,80 m pour 40 kg. Elle forme d'immenses bancs dans les eaux peu profondes au moment de la reproduction, notamment autour de Terre-Neuve, du Groenland, de l'Islande et des Lofoten ; elle fait alors l'objet d'une pêche intensive, à la ligne ou au chalut. On utilise sa chair, fraîche (cabillaud) ou salée, son foie, dont on extrait une huile riche en vitamine A et D.

2. Populaire. Prostituée.

Dictionnaire Larousse

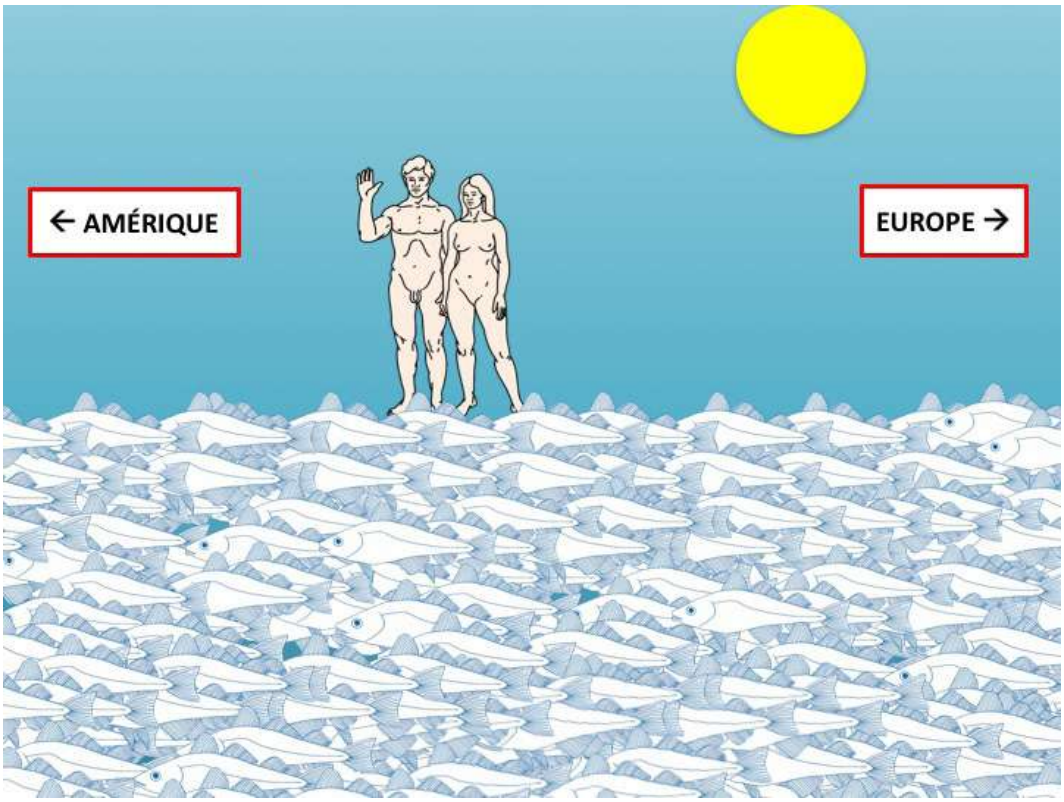
De grands visionnaires

« Ajoutez que cette bête de maternité redoutable, est en amour neuf mois sur douze. C'est celle-ci qui mettrait le monde en péril. Au secours! Lançons des vaisseaux, équipons des flottes... Mais qu'est-ce que l'homme peut faire? La nature sait que nos petits efforts, nos flottes et nos pêcheries ne seraient rien pour son but, que la morue vaincra l'homme.. »

Jules Michelet, *La mer*, 1861

« Si chaque cabillaud venait à sa grosseur, il ne faudrait que trois ans pour que la mer fût comblée et que l'on pût traverser à pied sec l'Atlantique sur le dos des cabillauds »

Alexandre Dumas
***Grand dictionnaire de cuisine*, 1871**

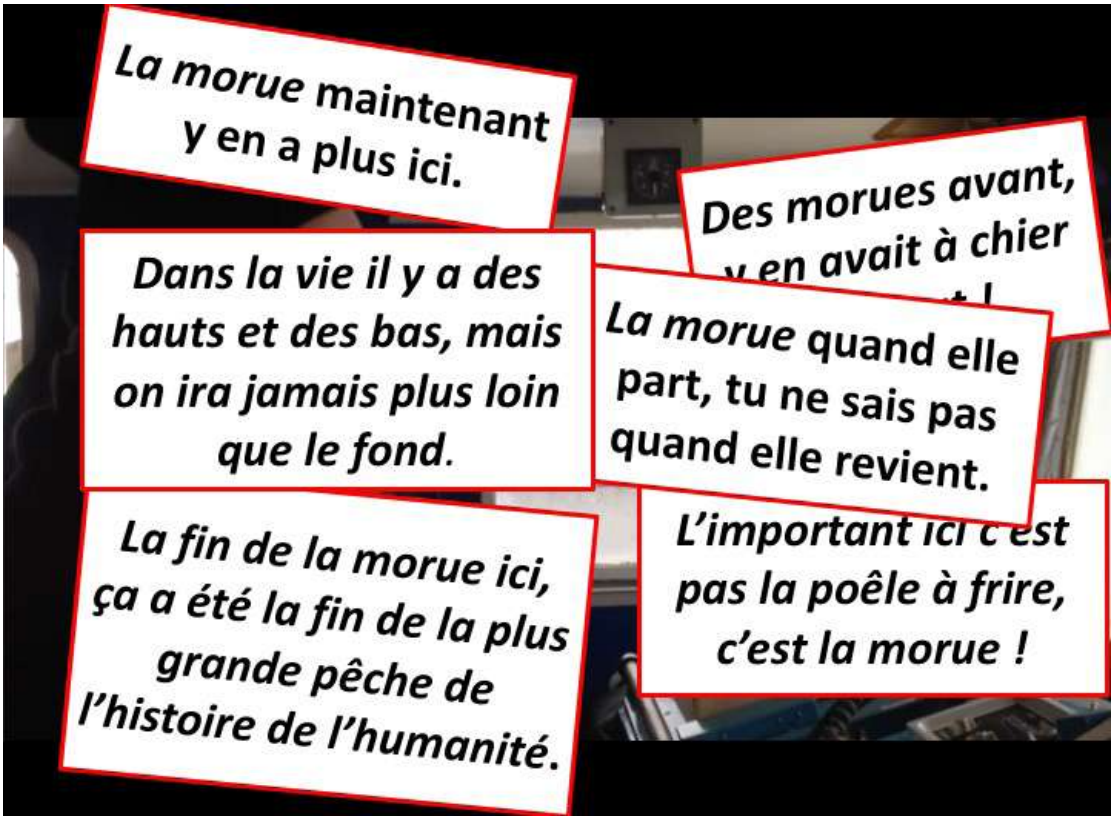


© Frédéric Ferrer - tentative d'illustration de la pensée d'Alexandre Dumas

Pour cette nouvelle cartographie, Frédéric Ferrer mène cette fois-ci l'enquête à partir de la morue et de ses possibles devenirs, à travers les frontières et les tensions de l'anthropocène.

Cette cartographie expérimentera aussi une tentative de cheminement par l'art de la parenthèse.

La morue est un poisson, en fait plutôt une famille de poissons, parce qu'il y a plein d'espèces de morues différentes, qui vit dans les eaux froides de l'hémisphère nord, et dont la queue plate a nourri le vocabulaire vestimentaire, « oh la belle queue-de-morue que tu as » a-t-on souvent pu entendre, à ne pas confondre avec la queue-de-pie, qui ne se présente pas de la même manière car la Pie est un oiseau à la queue fendue, ce qui n'est pas du tout le cas de la morue – ce serait intéressant d'ailleurs, s'agissant de la Pie, de savoir pourquoi cette espèce est souvent classée comme nuisible alors qu'elle remplit pourtant de grands services écosystémiques – et le fait que les humains la considèrent bavarde et voleuse n'arrange rien à ce sujet, mais c'est une autre question, et j'y reviendrai plus loin – car ce qui est intéressant ici c'est la morue, d'abord parce qu'en tant qu'espèce menacée elle pose question, mais surtout à cause du moratoire de la morue, et davantage encore de la guerre qu'elle a nourri – la fameuse « guerre de la morue » au sujet de laquelle il y aurait beaucoup de choses à dire – guerre qui a elle-même plongé l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon dans une crise grave – crise autant économique que géopolitique – car derrière tout cela bien sûr il y a la fameuse french-baguette, c'est à dire la question – non de la baguette, il n'est pas question ici de pain, ni au sens alimentaire, ni du point de vue du boulanger – mais bien de la morphologie spatiale – c'est-à-dire ici de la forme d'un territoire – marin en l'occurrence – et cela du fait des nouvelles règles édictées à Montego Bay, je veux parler des limites du plateau continental de la Convention Cadre des Nations Unies sur le droit de la mer, et donc la question des zones d'exploitation exclusives par les Etats des territoires océaniques – ici entre le Canada et la France – c'est-à-dire tout simplement l'appropriation du monde, et donc la question des frontières – qui mériterait qu'on s'y arrête quelques instants, tant elle pose question aujourd'hui – je veux dire la frontière – en termes de limite s'entend, c'est-à-dire l'endroit où il faut faire front, car c'est bien de cela qu'il s'agit, c'est de la bataille qu'il faut mener pour faire front, c'est-à-dire défendre le fameux « limes », celui qui nous protège des autres, des barbares – et partant donc aussi les différentes possibilités de s'en affranchir, ou de la franchir, de la contourner, ou d'en crever, je veux dire de la frontière, car c'est bien de cela qu'elle crève, je veux dire la morue maintenant.



© Frédéric Ferrer

Pour aller plus loin

Note d'intention pour la résidence de septembre 2016 à Montluçon, valant « in fine » note d'intention pour toute la cartographie, et même (à la réflexion) pour tout l'Atlas de l'anthropocène.

En septembre, je vais tirer des fils à Montluçon.

C'est à dire que je vais partir de la morue, et de toutes les questions très intéressantes qu'elle pose, pour tenter des cheminements qui permettront (peut-être) de répondre aux dites-questions, mais ce ne sera pas très facile à faire, car il faudra, en même temps (et précisément la question du temps sera au cœur d'un des fils de septembre (mais j'aurai l'occasion d'y revenir en temps voulu)), en même temps donc disais-je, tenir compte des parenthèses, c'est à dire des associations et dérivations (au sens où on l'entend communément en hydrologie, la dérivation étant le point d'où part un cours d'eau secondaire (ou un canal de dérivation, comme on veut)) de la pensée et du raisonnement, afin que le discours puisse tenir compte, et suivre justement, ses canaux secondaires, mais tout en sachant que l'objectif ultime sera de rejoindre le fleuve principal (et donc d'aller au bout du voyage que le cours d'eau secondaire a permis) ce qui suppose donc de pouvoir fermer toutes les parenthèses (qui avaient été précédemment ouvertes), ce qui est toujours assez délicat (et en même temps très précieux), car cela suppose une grande attention, semblable à celle que l'on peut porter sans doute aux mailles, surtout si on veut que le filet soit plus efficace, et la prise hauturière plus foisonnante (d'autant qu'il sera question de cela notamment, je veux dire la pêche en haute mer).
Autrement dit : je vais profiter de septembre à Montluçon pour ouvrir et fermer des parenthèses.

Cette résidence de septembre, appelons là ainsi, me permettra donc d'écrire ma sixième cartographie.
Quand j'écris « écrire », cela ne signifie pas du tout que je vais écrire un texte en septembre. Oh non ! Pas du tout ! Ce serait une sacrée erreur que d'écrire un texte, que ce soit en septembre ou pas, à Montluçon ou non, car il ne faut absolument pas écrire de texte pour ce spectacle ! Oh que non ! Surtout pas !
Je ne tomberai pas dans le panneau !!!
(« panneau » au sens premier de filet, comme on disait des pauvres petits animaux sauvages qu'on capturait par surprise avec un filet tendu sur les tracés de leurs passages…)

C'est pourquoi, j'ai décidé que cette nouvelle cartographie sera, semblable aux autres (cartographies) du cycle auquel elle appartient (à savoir « l'Atlas de l'anthropocène »), un spectacle sans texte, construit sur l'oralité, et sur l'improvisation de l'énonciation (c'est à dire l'improvisation de la production des énoncés).
C'est à dire, en fait, des mots et des phrases qui sortiront de ma bouche.

Car dans un spectacle-conférence, comme dans toute bonne conférence, ce qui est important, c'est le conférencier lui-même (ou la conférencière elle-même). Et un bon conférencier (ou une bonne conférencière) est toujours plus passionnant (ou passionnante) et excitant (ou excitante) quand il (ou elle) ne récite pas un texte (ou pire encore, lis un texte !), mais quand il (ou elle) invente son discours au moment de son énonciation. Et j'ai tellement envie d'être moi aussi très passionnant et très excitant, que je ne vais surtout pas écrire un texte.

Autrement dit : je vais profiter de septembre 2016 à Montluçon pour continuer la récolte des « matériaux de parenthèses » commencée à Saint-Pierre et Miquelon en avril 2014. Ces matériaux sont des relevés de terrain, des enregistrements in situ, des articles scientifiques, des prises de paroles publiques, des discours officiels, des cartes, des photos, des images satellites, des rapports, des courbes, des graphiques, des vidéos, des entretiens avec des témoins, connaisseurs et praticiens des choses observées, des experts et spécialistes en tous genres et toutes spécialités, et des dégustations de bacalhau dans les restaurants de cuisine portugaise de la ville.
Et en septembre à Montluçon, avec tout ça, je vais fabriquer un *agencement* (comme dirait mon ami Gilles Deleuze (que je n'ai pas eu la chance de connaître personnellement, et c'est bien dommage, car j'aime bien ce qu'il dit)).

Et cet agencement sera magnifié par un powerpoint, afin de nourrir une dramaturgie du powerpoint, qui elle même permettra de nourrir une dramaturgie de l'oralité, fondée elle même sur la mémoire et la pratique des fils et nœuds de la pensée, c'est à dire des agencements.

Autrement dit : je vais profiter de septembre à Montluçon pour mieux connaître la morue et m'entraîner à parler.

Frédéric Ferrer
Mai 2016

Production - Distribution

De la morue

Et des questions vraiment très intéressantes qu'elle pose pour la compréhension de tout un tas de choses du monde d'aujourd'hui
(Pêche, prédation, sexe, amnésie et pouvoirs en occident)

Durée : 1h15

Conception et interprétation Frédéric Ferrer

Production Vertical Détour
Coproductions Théâtre des Îlets – Centre Dramatique National de Montluçon / Scène nationale d'Albi
Partenaires Le Vaisseau – fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert / Derrière le Hublot, Projet artistique et culturel de territoire Grand-Figeac / Occitanie
Avec le soutien du Département Seine-et-Marne

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la Région Île-de-France et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est accueillie en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

Relevés de terrain et écritures à Saint-Pierre-et-Miquelon (avril 2014) Montluçon (septembre 2016) et Capdenac (novembre 2017)

Saint-Pierre et Miquelon, avril 2014 © Frédéric Ferrer

Calendrier 2021 - 2022

19 septembre 2021 > Centre culturel Etincelle, Ablis (78)
02 octobre 2021 > Théâtre Municipal Berthelot-Jean Guerrin, Montreuil (93)
23 novembre 2021 > Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne (CH)
25 novembre 2021 > MAIF Social Club, Paris (75)
30 novembre 2021 > Université de Rouen Normandie - Direction de la culture (76)
14 décembre 2021 > Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille (13)
11 janvier 2022 > L'Auditorium Seynod - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes, Annecy (74)
à Bonlieu Scène nationale
18 mars 2022 > Temps fort « Vivant(s) ! » Les Quinconces et L'Espal scène nationale, Le Mans (72)

Le spectacle a été programmé :

Vaisseau, fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert (77) | Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges (35) | Scène Nationale d'Albi, à Graulhet (81) | Scène Nationale d'Albi, à Cunac (81) | Scène Nationale d'ALbi, à Saint-Juéry (81) | Scène Nationale d'Albi, à Labruguière (81) | Scène Nationale d'Albi, à l'université Champollion d'Albi (81) | Scène Nationale d'Albi, à Vaour (81) | Festival (Des)illusions, Le Monfort, Paris (75) | Carré-Colonnes, scène cosmopolitaine de Saint-Médard/Blanquefort à Cussac Fort-Médoc (33) | Fête de l'Océan, à l'Aquarium Tropical de Paris (75) | Festival de l'Arpenteur, Les Adrets (38) | Théâtre de la Tête Noire, Saran (45) | Le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque (59) le POC, Pôle Culturel d'Alfortville (94) | Institut Français de Belgrade, Serbie | Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon (69) | Espace Athic - Relais Culturel d'Obernai (67) | Théâtre Le Passage, Fécamp (76) | Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78) | La Fabrique, Dôle - prog. des Scènes du Jura (39) | La Chevalerie Saint-Amour, prog. des Scènes du Jura (39) | Le Monfort, Paris (75) | Culture Commune, Scène nationale du Pas-de-Calais (62) | Moulin du Roc, scène nationale de Niort (79) | Ferme de Lumigny, Lumigne-Nesles-Ormeaux (77) | Théâtre de la Joliette, Marseille (13) L'Eclat, Pont-Audemer (27) | Le Safran, scène conventionnée d'Amiens (80) | Théâtre d'Arles, scène conventionnée art et création (13) | Villes en scène, département de la Manche (50) |Festival Ressac, Brest (29) | Le Canal, Théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée (35) | La Bergerie, Sainte-Léocadie (66) | Maison des Métallos, Paris (75) Théâtre Durance, Château-Arnoux (04) | Théâtre du Rond-Point, Paris (75) dans le cadre du festival "Nos disques sont rayés #4" | Annulé Festival FACTO, La Méridienne, scène conventionnée de Lunéville (54) | Annulé Villes en Scène, département de la Manche (50) | Annulé Maif Social Club, Paris (75) | Tournée CCAS | Malraux, scène nationale de Chambéry Savoie (73) | La Fête de la Science - salle Yves Roques, Decazeville Communauté (12) | La Méridienne - scène conventionnée de Lunéville (54) | Festival Lumières sur le Quai - Quai des Savoirs, Toulouse Métropole (31) | Annulé Terre avenir - Forum Biodiversité, Provins (77) | Annulé La Coloc' de la culture - scène conventionnée, Cournon-d'Auvergne (63) | Annulé Université de Rouen Normandie - Direction de la culture (76) à Maison de l'Université | Annulé Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne (CH) à L'UNIL Université de Lausanne | Annulé L'Auditorium Seynod - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes, Annecy (74) à Bonlieu Scène nationale | Annulé Les Échappées du Théâtre Durance - scène conventionnée, Château-Arnoux-Saint-Auban (04) | Annulé Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille (13) | Annulé Festival "Vivant(s) !" Les Qinconces et L'espal - scène nationale du Mans (72) | Annulé Scènes de Territoire, agglomération du Bocage Bressuirais (79)

Atlas de l'anthropocène | Les Cartographies

Cela faisait longtemps que j'avais envie de faire quelque chose avec des lieux et des cartes. Et l'accélération actuelle du monde, l'anthropocène et le changement global, bouleversant les milieux et les hommes, excitent davantage encore mes envies d'explorateur.
L'Atlas de l'anthropocène est né de ça. De mon envie de raconter des espaces.

L'Atlas de l'anthropocène est un recueil de cartographies des bouleversements du monde.
Chaque cartographie est créée suite à un travail de terrain. Elle se nourrit d'enquêtes, de rencontres et d'échanges avec les « connaisseurs » de l'espace cartographié et des thématiques abordées.
Chaque cartographie met donc en jeu un territoire.
Chaque cartographie pose une question centrale non résolue. C'est ce que j'appelle la problématique axiale de la cartographie. La question est essentielle. Sans question, il n'y a pas de cartographie.
Chaque cartographie développe un raisonnement par hypothèse.
Et utilise, pour ce faire, un outil de présentation vraiment très efficace.
Chaque cartographie propose aussi un moment particulier, que j'appelle souvent « l'échappée ontologique ». L'échappée ontologique n'est cependant pas systématique.
Chaque cartographie apporte une ou des réponses à la question posée initialement. La réponse peut être une vraie réponse ou une nouvelle question. Mais quelque soit la réponse, il y en a une. Car une cartographie sans réponse n'est pas une cartographie.
Chaque cartographie a une durée d'une heure. Mais c'est jamais facile de tout dire en une heure.
Toutes les cartographies ont la même forme. Seul le contenu change (car le contenu est toujours en fonction de la question posée).
Chaque cartographie nécessite : un écran de grande taille, un vidéo-projecteur très puissant, un ordinateur, un micro-casque, une table et un chevalet de conférence avec une surface blanche pour feutres effaçables (mais pas systématiquement, cela dépend de plein de choses, surtout pour le chevalet de conférence avec une surface blanche pour feutres effaçables)
Le dispositif cartographique peut s'adapter à différents types de lieux.

Le nombre total de cartographies de l'Atlas est à ce jour inconnu.
On peut donc dire que l'Atlas de l'anthropocène est un projet en développement.

Définition

Conférence
nom féminin (latin médiéval conferentia, du latin classique conferre, discuter)

- *Réunion de diplomates, de chefs de gouvernement ou de ministres, en vue de régler un problème politique d'ordre international*
- *Réunion de personnes qui discutent des questions relatives à leur travail commun : Conférence de travail*
- *Exposé fait devant un public et portant sur des sujets d'ordre littéraire, artistique, scientifique, etc.*
- *Variété de poire de taille moyenne, de couleur vert clair.*

Définition Larousse

> A la recherche des canards perdus | Cartographie 1 | création 2010

Conférence sur une expérience scientifique pour mesurer le réchauffement climatique dans l'Arctique

En septembre 2008, la Nasa lâche 90 canards jaunes en plastique dans un glacier du Groenland pour mesurer la vitesse du réchauffement climatique. Attendus quelques semaines plus tard dans la baie de Disco, les canards ne réapparaissent jamais. Où sont passés les canards? Sont-ils prisonniers du glacier? Sont-ils déjà sortis?

> Les Vikings et les Satellites | Cartographie 2 | création 2010

Conférence sur l'importance de la glace dans la compréhension du monde (climato-sceptiques, réchauffistes et Groenland)

Mille ans après leurs premières migrations, les Vikings continuent de semer la pagaille dans le monde. Leur "expérience" du changement climatique et leur héritage sont aujourd'hui l'objet d'interprétations qui divisent la communauté scientifique. Les satellites peuvent-ils nous aider à comprendre la bataille qui se joue? Que nous disent-ils de la calotte glaciaire? de la banquise? du Groenland?

> Les déterritorialisations du vecteur | Cartographie 3 | création 2012

Le moustique-tigre, les aires d'autoroute, la dengue et le chikungunya (contribution à une géographie des épidémies)

Le vecteur c'est aedes albopictus, alias le moustique-tigre. On l'appelle tigre ce moustique, parce qu'il est rayé, et c'est un vecteur ce tigre, parce qu'il transmet des virus. Originaire d'Asie, il se répand aujourd'hui sur tous les continents et présente un danger important pour la santé de plusieurs millions d'êtres humains. Comment l'humanité peut-elle se protéger d'Albo? Quelles sont les solutions pour l'arrêter? Comment lui échapper?

> Pôle Nord | Cartographie 4 | création 2013

Conférence sur un espace d'accélération du monde (la banquise, les hommes, les désirs et la dorsale de Lomonossov)

Observer et analyser le Pôle Nord, c'est porter son regard à l'endroit où le devenir du globe est en train de se jouer en ce moment. C'est arpenter un territoire du futur. Ce qui sera révélé dans cette cartographie sera la vérité. Nue. Brute. Violente. Affligeante et particulièrement effrayante. Et surtout désespérante dans son inéluctabilité. Mais elle peut être aussi annonciatrice de beaux lendemains. Et d'un nouveau monde à habiter et à inventer.

> WOW! | Cartographie 5 | création janvier 2015

Conférence sur nos possibilités de vivre ailleurs / le paradoxe de Fermi, l'équation de Drake et les petits hommes verts

Les temps de l'espèce humaine sur Terre sont comptés. Anthropocène épuisant le globe, changement climatique irréversible, menace inévitable d'astéroïdes provoquant une extinction massive de la biodiversité, collision intergalactique, inversion du champ magnétique ou évolution du soleil, la terre ne sera un jour plus vivable. L'humanité devra donc partir. Pour aller où ? Y a-t-il une vie possible ailleurs ? Les premiers signes extraterrestres reçus et la découverte récente de plusieurs exoplanètes en zone d'habitabilité nourrissent tous les espoirs. Il y a peut-être une chance pour qu'on s'en sorte !

> De la morue | Cartographie 6 | création décembre 2017

Et des questions vraiment très intéressantes qu'elle pose pour la compréhension de tout un tas de choses du monde d'aujourd'hui (Pêche, prédation, sexe, amnésie et pouvoirs en occident)

On connaît l'histoire. La morue a façonné pendant plus de 5 siècles les paysages et la vie des êtres humains, alimenté un commerce triangulaire puissant, lancé l'économie-monde, fondé le libéralisme, permis l'indépendance et la montée en puissance des Etats-Unis et nourri les esprits et les ventres de millions d'êtres humains sur tous les continents.

Mais la morue était trop belle... et fut victime de son succès. Ce poisson, emblématique de la folie destructrice de l'espèce humaine, est parti. La morue n'est plus là. Et maintenant les humains l'attendent... et désespèrent de son retour...

Mais une morue peut-elle revenir ? La question est évidemment essentielle.nourrissent tous les espoirs. Il y a peut-être une chance pour qu'on s'en sorte !

Pour aller plus loin 2

Entretien pour le Théâtre du Rond-Point (2016)

Qu'est-ce que c'est, l'« Anthropocène » ?
FF : L'Anthropocène est un mot qui a été proposé par Paul Crutzen, Prix Nobel de Chimie en 1995, afin de désigner la nouvelle ère géologique que connaît actuellement la Terre. Cette ère aurait débuté au XVIIIème siècle avec la révolution industrielle, et se caractérise par le fait que l'humanité est devenue le principal agent d'évolution de notre planète. Avec l'anthropocène, on peut donc dire que l'histoire des humains rencontre l'histoire de la Terre. Et ça, ça produit pas mal de choses nouvelles, que j'aime bien cartographier.

Et l'Atlas ?
L'Atlas peut être au choix, un géant grec qui doit porter la voûte céleste sur ses épaules, des montagnes d'Afrique du Nord, la première vertèbre cervicale qui supporte la tête, ou un recueil de cartes. J'ai choisi la dernière option. Tout cela fait donc que ce que j'appelle l'*Atlas de l'anthropocène*, est en fait une entreprise théâtrale de cartographies des bouleversements monde actuel. Le nombre de cartographies de cet atlas est à priori assez important. J'en ai déjà réalisé cinq depuis 2010. Je travaille actuellement sur la sixième en suivant des morues depuis Saint-Pierre-et-Miquelon et j'ai encore pas mal de boulot après.

Que serait devenue la terre, sans l'homme ?
Sans l'homme, et la femme, je n'en ai aucune idée. Ce que je sais, c'est que les lions et les éléphants ne brûlent pas les ressources fossiles, ne plongent pas dans le consumérisme, et n'ont pas de problème avec la croissance et la compétition économique, dont ils se foutent pas mal je crois. Et les girafes pareil. Et les autres espèces animales et végétales aussi. Donc sans l'être humain, forcément, ça chaufferait moins.

Préférez-vous le titre "Atlas de l'Anthopocène" ou "Cartographies" ?
J'aime bien les deux.

Trouvez-vous votre compte, en tant que comédien, dans ces conférences ? jouez-vous encore un rôle ? un personnage ? un texte ?
Je ne me pose pas ces questions. En fait, je fais des conférences. C'est à dire que je suis devant un public et je tiens un discours sur un sujet particulier. Je ne suis pas un spécialiste de ce sujet, je n'ai aucune autorité à faire un discours sur ce sujet, mais n'importe qui peut faire une conférence sur n'importe quoi. Toute personne qui décide de faire une conférence a la possibilité de le faire (sauf bien sûr dans les pays où les réunions publiques sont interdites, ou dans ceux où les êtres humains sont privés de leur liberté d'expression, ou sur des sujets interdits par des lois en vigueur). Le travail que je fais est lié uniquement au contenu de ce que je présente et à la manière de progresser dans le discours. Je ne cherche pas à jouer quelque chose. Juste je viens présenter un travail que j'ai mené autour d'une question qui se pose réellement, et qui m'importe, et qui n'a pas encore de réponse, ou une réponse qui fait débat, et moi je travaille sur cette question, je mène l'enquête, je vais sur le terrain, je rencontre des gens, j'émets des hypothèses, et quand je pense que j'ai trouvé une réponse, une réponse qui est forcément importante et essentielle pour moi, puisque la question posée au départ est essentielle et importante pour moi, alors je décide de communiquer cette chose importante et essentielle que j'ai trouvé, pour la partager, pour la faire savoir, pour révéler une vérité. Donc, comme tout cela est important et essentiel pour moi, forcément j'y trouve mon compte. Non pas en tant que comédien ou personnage. Juste en tant qu'être humain qui vient partager des questionnements qui sont importants et essentiels pour lui. S'agissant du texte, comme tout bon conférencier, je n'en ai pas. Mes conférences ne sont pas écrites. Ce sont des formes orales, et lors de chaque conférence j'improvise un discours, à partir d'un raisonnement et d'un powerpoint qui sont eux bien précis. Et c'est là que je trouve mon pied (mon compte) avec ces formes, c'est dans l'immédiateté et l' « ici et maintenant » jubilatoire de cette oralité à inventer chaque soir, et dans la dérive du raisonnement jusqu'à l'absurde.

Cinq conférences : mais les canards, les moustiques, le Pôle Nord, les exoplanètes, ou les Vikings ont-ils un point commun ?
Oui, ils posent tous une sacrée question, et j'essaye d'y répondre.

Est-ce que l'humour peut sauver le monde ?
Je ne sais pas. Ce serait en effet tellement plus drôle si c'était possible. Mais bon, c'est compliqué tout ça.

Pensez-vous que *Kyoto Forever 2* ou les *Cartographies* ont eu un impact sur la COP21 ? – elle-même aura-t-elle un impact ?

Je pense raisonnablement que ces spectacles n'ont eu aucun impact sur la Cop 21.

Parce qu'aucun expert de l'ONU ni membres du gouvernement français ou de gouvernements étrangers ne sont venus assister aux représentations. En tous les cas ils ne se sont pas annoncés. Ou alors ils ont utilisé une fausse identité, afin de brouiller les pistes et de cacher leur venue à la direction du théâtre, ou aux autres spectateurs, ou à la presse, ou à leurs supérieurs qui leur avaient formellement interdit de voir ces spectacles. Ce qui ne m'étonnerait pas venant d'eux. Mais je n'y crois pas trop concernant certains protagonistes de la COP 21, car j'ai vu comment ils étaient vraiment fatigués à la fin, et je sais que ce n'est pas facile d'aller voir un spectacle le soir après le boulot quand on a pas dormi depuis 72 heures, et qu'il faut en plus prendre le RER depuis Le Bourget. Et de surcroît, je suis sur scène dans ces spectacles. Donc je peux vous dire que s'il y avait eu Laurent Fabius dans la salle, je l'aurai reconnu tout de suite, même maquillé. Je ne sais pas si la COP 21 aura un impact. C'est un succès diplomatique, mais est-ce un succès pour le climat ? La Cop 21 ne remet pas en cause le modèle économique qui est à l'origine du changement climatique. Or l'humanité ne peut pas empêcher l'augmentation des températures si elle continue de fonder son développement sur le carbone et l'utilisation des ressources fossiles. Nos systèmes de développement détruisent peu à peu le vivant . Les scientifiques nous disent que nous sommes entrés dans une nouvelle phase d'extinction massive de la biodiversité, la sixième que la Terre ait connue. Et cette fois ci, ce n'est pas un météorite qui est en cause. Si on veut se projeter dans un avenir plus rigolo que celui qu'ont connu les dinosaures il y a 65 millions d'années, le monde ne peut donc se satisfaire des seules maigres ambitions affichées de la Cop 21.

Que faut-il faire, dans l'immédiat ?

Tout changer. Le système de développement adopté par l'humanité n'est pas bon.

Et voilà !

(propos recueillis par Pierre Notte)

Vertical Détour

La compagnie Vertical Détour a été fondée en 2001 par Frédéric Ferrer, auteur, acteur et metteur en scène.

Les spectacles de la compagnie mettent en jeu des dramaturgies plurielles, relevant de l'écriture, de l'oralité et de l'image. Ils sont créés à partir de sources documentaires, d'enquêtes de terrain, de collaboration avec des laboratoires de recherche scientifique et de rencontres avec les connaisseurs et praticiens des territoires investis et des questions étudiées.
Plusieurs spectacles ont été créés, dans le cadre notamment de trois cycles artistiques, les ***Chroniques du réchauffement, l'Atlas de l'anthropocène*** et ***Borderline(s) Investigations*** qui interrogent les bouleversement actuels du monde.
Les créations de la compagnie sont diffusées dans plusieurs festivals et lieux partenaires en France et à l'international.

La compagnie a par ailleurs mis en œuvre un projet de fabrique artistique de 2005 à 2015 dans un ancien bâtiment désaffecté de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, en Seine-Saint-Denis où elle a accueilli en résidence des équipes artistiques et a mené plusieurs actions en direction des personnels et des patients de l'hôpital. Elle développe actuellement et depuis 2016 **Le Vaisseau**, un nouveau projet de Fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert (77) qui combine accueil d'équipes artistiques en résidence et développement de projets artistiques participatifs à destination des patients, du personnel et des habitants du territoire.

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la Région Île-de-France et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

www.verticaldetour.fr

Kyoto Forever 2, Création 2015.
©Baptiste Klein

FREDERIC FERRER

parcours

Auteur, acteur, metteur en scène et géographe, Frédéric Ferrer crée son premier spectacle en 1994 avec ***Liberté à Brême*** de Rainer Werner Fassbinder puis conçoit des spectacles à partir de ses textes où il interroge notamment les figures de la folie (***Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade*** et ***Pour Wagner***) et les dérèglements du monde, à travers quatre cycles de créations.

Dans Les chroniques du réchauffement, il propose une exploration des paysages humains du changement climatique. Il a ainsi créé ***Mauvais Temps (***2005), ***Kyoto Forever*** (2008), ***Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique*** (2011), et récemment ***Sunamik Pigialik ?*** (Que faire ? en inuktitut), son premier spectacle jeune public, qui met en scène les devenirs de l'ours polaire (2014).
Il a présenté à l'automne 2015, à l'occasion de la tenue de la COP 21 à Paris, le spectacle Kyoto Forever 2, second volet de sa mise en jeu des grandes conférences sur le changement climatique, avec huit comédiens internationaux devenus experts de l'ONU.

Parallèlement, Il commence à partir de 2010 la réalisation d'un ***Atlas de l'anthropocène***, cycle artistique de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus.
Après ***À la recherche des canards perdus, Les Vikings et les satellites, Les déterritorialisations du vecteur, Pôle Nord*** et ***Wow !*** qu'il a présentés dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, il a créé en décembre 2017 une sixième cartographie, ***De la morue***, en tirant ses filets depuis Saint-Pierre et Miquelon. Il travaille actuellement sur une 7ème cartographie, intitulée ***Le problème lapin*** (création 2021).

Il démarre un nouveau cycle de création en 2017, les ***Borderline(s) Investigations,*** qui interroge les frontières et les limites du monde. Il créé en 2017 une performance ***Borderline(s) Investigation # 0*** (après avoir effectué des vols paraboliques en apesanteur), puis le spectacle ***Borderline(s) Investigation #1*** qui met en jeu - et joue avec - les signaux de l'effondrement. Il prépare actuellement la création de ***Borderline(s) Investigation #2.***

Il a présenté au Festival d'Avignon ***Allonger les toits***, avec le chorégraphe Simon Tanguy (dans le cadre des "Sujets à Vif" 2015), et ***Le Sujet des Sujets*** en 2017, un spectacle créé à l'invitation du Festival et de la SACD pour célébrer le 20ème anniversaire des « Sujets à Vif ».

En 2019, il commence un nouveau cycle en partenariat avec La Villette, ***Olympicorama***, proposition de mise en jeu des jeux olympiques, en plusieurs saisons et plusieurs épreuves jusqu'en 2024, où il invite à chaque fois, entre conférence et rencontre/débat, des personnalités du monde du sport et des champions et championnes olympiques.

Dans sa démarche, et semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, il aime davantage les frontières que le coeur des disciplines. Non pas la synthèse mais le frottement. Frédéric Ferrer écrit les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain », qui lui permet d'ancrer ses fictions à partir d'une source documentaire et/ou d'un espace réel. L'espace devient dans ses spectacles le lieu des possibles.

Après avoir dirigé de 2005 à 2015 Les Anciennes Cuisines, une fabrique artistique implantée à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, il développe depuis Janvier 2016, Le Vaisseau, un lieu de fabrique implantée au Centre de Réadaptation de Coubert où sont accueillis des artistes en résidence et où sont développées des actions artistiques avec les publics du centre et les habitants du territoire.

Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre.

> *Libération*, 7 octobre 2020

Après les canards de la Nasa, à la recherche de la morue

— 7 octobre 2020 à 19:16

Après s'être penché sur une expérience, pas très convaincante, de la Nasa, consistant à «lâcher» 90 canards en plastique dans un glacier du Groenland pour mesurer les effets du réchauffement climatique, ou sur les voyages du moustique tigre sur les autoroutes françaises, le géographe et comédien, Frédéric Ferrer part à la recherche de la morue menacée par la pollution et la surpêche. Comment la faire revenir ? C'est la question à laquelle il va tenter de répondre, après avoir effectué une vraie résidence de recherche sur l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon. Il donnera cette conférence sur scène mardi à la Méridienne de Lunéville (Meurthe-et-Moselle). «De la Morue» constitue une nouvelle Cartographie (nouvel épisode) de son cycle de spectacles, «l'Atlas de l'Anthropocène». Le géographe mène l'enquête avec toujours la même rigueur scientifique qui confine à l'absurde et donc à l'hilarité. A la fois drôle, érudit, engagé et désespérant.

La Méridienne, Lunéville (54), 13 octobre, 20 h 30. ◆

> Jean-Luc Porquet, *Le Canard Enchaîné*, 19 février 2020

De la morue

SI LE MONDE tournait rond, ce spectacle remplirait des Zénith. Et ce depuis sa création, en 2017. Mais le monde ne tourne pas rond. C'est d'ailleurs ce qu'explique Frédéric Ferrer. Et ce n'est pas un spectacle. Plutôt une conférence. Une conférence « agitée ». Dans la lignée des fameuses conférences gesticulées. Mais il ne gesticule pas beaucoup. En revanche, il parle vite. Très vite. Trop vite. Il le sait. Il en joue. Il a des petites lunettes, un micro, un ordi près de lui pour projeter quelques diapos, point.

Il l'annonce : ça ne va pas durer plus de 1 h 17. Mais il a de la matière pour 3 h 45. L'histoire de la morue est riche, en effet. Au XVe siècle, des pêcheurs basques (et bretons) découvrent l'eldorado près de Terre-Neuve : la mer y déborde de morues. Trois courants marins convergents leur apportent de quoi se nourrir en abondance. Et, comme il n'y a que 50 mètres de profondeur, on n'a qu'à se baisser. Le secret est vite éventé. Bientôt, les pêcheurs affluent de partout. La vapeur et le chalut décuplent leur force de frappe. En 1992, il ne reste plus que 3 % du stock. La pêche à la morue est interdite. En espérant qu'elle revienne. Elle n'est jamais revenue. « *La morue, tu sais quand elle part, tu sais pas quand elle revient* », dit à Ferrer un capitaine de cargo rencontré à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Cette histoire, explique Ferrer, résume à elle seule l'extinction des espèces en cours. Si le million aujourd'hui en voie d'extinction connaît le même sort que la morue, nous voilà mal. Deux issues sont possibles. Et diamétralement opposées. D'un côté, les scientifiques disent qu'elle ne reviendra jamais (et donnent leurs raisons). De l'autre, les pêcheurs disent qu'elle reviendra, mais à une condition : qu'on puisse à nouveau zigouiller les phoques en masse. Car, tout ça, c'est la faute à Brigitte Bardot. Et à sa campagne contre le massacre des bébés phoques. Désormais protégés, ils mangent les rares morues restantes. Faut les éliminer. Et convaincre l'opinion que, la viande de phoque, c'est bon. Les lobbyistes canadiens ont d'ores et déjà commencé à œuvrer en ce sens. Massacrer une espèce pour en sauver une autre : notre avenir ?

Acteur, auteur, metteur en scène, géographe, Ferrer se montre ici très drôle, très grinçant, très dense, très édifiant, exemplaire.

Jean-Luc Porquet

● Au Théâtre du Rond-Point, à Paris.

> Catherine Mary, *Le Monde*, 26 novembre 2016

Aux frontières de l'ignorance

Spectacle. Frédéric Ferrer perturbe subtilement, dans ses conférences-spectacles, la cartographie des savoirs établis.

LE MONDE SCIENCE ET TECHNO | 28.11.2016 à 18h22 | Par Catherine Mary

« Wow ! », c'est l'exclamation laissée par l'astrophysicien Jerry Ehman, le 15 août 1977, dans la marge d'un relevé de signaux anormaux captés par un radiotéléscope de l'université de l'Ohio, rendant crédible l'hypothèse d'une vie extraterrestre. Ces instants de la vie du chercheur où, dépassé par l'énigme qu'il tente de résoudre, il se révèle dans son humanité, font la matière des créations de l'artiste Frédéric Ferrer.

Wow ! a donné son titre à la cinquième conférence-spectacle de Frédéric Ferrer commandée par l'atelier art-sciences du Centre national d'études spatiales (CNES), après *A la recherche des canards perdus*, *Les Vikings et les Satellites*, *Les Déterritorialisations du vecteur* et *Pôle Nord*. Il s'agit de cartographier, en se calquant sur le format de la conférence scientifique, les réponses possibles aux questions posées à l'humanité par le réchauffement climatique.

Pôle Nord s'intéresse ainsi au devenir de cette région du globe après la fonte de la banquise, *La Déterritorialisation du vecteur*, à la conquête de nouveaux territoires par le moustique-tigre, et *Wow !* à la recherche d'une planète de rechange, où l'homme pourra se réfugier une fois que la Terre sera devenue inhabitable. Le chercheur, front plissé et regard absorbé, déroule, gestuelle de mains et présentation PowerPoint à l'appui, sa logique imparable.

Objectivité qui dérape

« Quelle que soit la temporalité de l'événement, la conclusion, c'est que l'espèce humaine n'a pas d'avenir sur Terre », expose-t-il ainsi au début de *Wow !*, après avoir décrit les différents scénarios de perte d'habitabilité de la Terre, depuis la transformation du Soleil en étoile rouge d'ici 5 à 10 milliards d'années, jusqu'au réchauffement climatique, à plus courte échéance. L'enjeu est alors d'identifier parmi les quelque 1 800 exoplanètes connues, celles qui offriraient à l'homme la possibilité de s'y installer moyennant quelques aménagements, et d'échapper ainsi à la catastrophe qui le guette. *« Si une planète se situe dans la zone d'habitabilité de son étoile, mais que les conditions sont similaires à celles de Mars, il faudra alors adapter l'homme à cet environnement très dur,* poursuit le chercheur. *Cela demandera des modifications de l'être humain, on doit aller vers un être cybernétique, un cyborg »,* ajoute-t-il en faisant apparaître un photomontage de cyborg marchant sur Mars.

Tandis que l'objectivité dérape, l'image de l'absurde surgit sur l'écran, et l'illusion de la vérité scientifique s'effondre. Le spectateur rit. Autant du chercheur passionné, qui ne voit pas le caractère dérisoire des questions qu'il pose face à l'énigme de notre place dans l'Univers, que de lui-même. Car c'est finalement le crédit que nous apportons à la science, censée répondre à tout ce que questionne Frédéric Ferrer.

« Cartographies», du 29 novembre au 3 décembre 2016, Théâtre Durance, Château-Arnoux-Saint-Auban (Alpes-de-Haute-provence).

---

www.theatredurance.fr

> Sophie Joubert, L'Humanité, 17 novembre 2016

Jeudi 17 novembre 2016 l'Humanité 23

CONFÉRENCES CLIMAT
Depuis 2001, Frédéric Ferrer a assisté à de nombreuses conférences sur le climat (conférence de Bonn, COP20 et 21) pour nourrir ses *Chroniques du réchauffement*, des spectacles qui rejouent les négociations.

197
C'est le nombre de pays parties (196 États et l'Union européenne) participant à la COP22 qui se tient à Marrakech jusqu'à demain.

Portrait

THÉÂTRE

Frédéric Ferrer, l'anthropocène sur scène

L'auteur, metteur en scène et agrégé de géographie crée des spectacles et conférences humoristiques sur le réchauffement climatique. Parcours singulier d'un bricoleur engagé.

LES CONFÉRENCES-SPECTACLES DE FRÉDÉRIC FERRER « CONTRIBUENT À ÉLEVER LE DÉBAT », SELON LES MOTS DU CLIMATOLOGUE GILLES RAMSTEIN. PHOTO FRANCK ALIX

L'ARTISTE A CRÉÉ EN 2005 UNE FABRIQUE ARTISTIQUE À L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE DE VILLE-ÉVRARD (93), OÙ IL A MONTÉ LETTRES DE VILLE-ÉVRARD, D'ANTONIN ARTAUD.

Vêtu d'un jean et d'une impeccable chemise blanche, courant après le temps, Frédéric Ferrer fait sur le plateau des allers et retours fiévreux entre une table et un écran sur lequel sont projetées les images d'un Power Point, l'accessoire indispensable du conférencier moderne. Depuis 2010, il sillonne la France avec les *Cartographies*, des conférences-spectacles d'une heure sur le réchauffement climatique et l'anthropocène, le terme utilisé par les climatologues pour qualifier la nouvelle ère géologique liée à l'impact des activités humaines sur l'environnement. « *Le changement climatique se déplie dans tous les domaines. C'est une source de narrations et de dramaturgies sans cesse renouvelée* », explique Frédéric Ferrer, installé dans un bureau du Théâtre du Rond-Point où il a joué pendant un mois son *Atlas de l'anthropocène*.

Dans « À la recherche des canards perdus », il s'empare d'une expérience menée par la Nasa qui a lâché 90 canards en plastique jaune dans un glacier pour mesurer la vitesse du réchauffement. Dans « Les Vikings et les satellites », il convoque Erik le Rouge dans le débat qui oppose les « *climatosceptiques* » aux « *réchauffistes* » à propos du Groenland. « Wow », commandée par le Centre national d'études spatiales (Cnes) et l'Observatoire de l'espace, émet des hypothèses sur les formes possibles de vie ailleurs. Tout est vrai, malgré un emballage farfelu. Chaque conférence repose sur un socle de connaissances scientifiquement éprouvées, vérifiées auprès des meilleurs spécialistes.

En 2005, il entre dans l'arène climatique comme on monte sur un ring

Sur scène, il campe un obsessionnel qui pousse ses raisonnements jusqu'à l'absurde. Dans la vie, il digresse, s'enflamme, s'émeut du crash de l'atterrisseur européen Schiaparelli sur Mars. « *Il ne joue pas un personnage, c'est du Ferrer augmenté, comme la réalité augmentée* », s'amuse Michel Viso, exobiologiste au Cnes. Le texte des *Cartographies* n'est pas écrit, tout est improvisé, sans filet. « *La folie vient du fait que je n'ai pas assez de temps pour transmettre tout ce que j'ai appris* », explique Frédéric Ferrer, agrégé de géographie, spécialisé en climatologie et en géomorphologie et diplômé en arts du spectacle. Après ce double cursus, il enseigne quatre ans en collège, lycée et classes préparatoires avant de changer de voie : « *J'aimais enseigner mais le théâtre a été plus fort. J'ai eu un déclic en écrivant au tableau.* » Il travaille comme comédien, monte *la Parole errante*, d'Armand Gatti, puis, très vite, crée une compagnie, écrit et met en scène ses propres textes. Un théâtre « *nourri de documents* », ouvert sur le monde. « *J'ai découvert le théâtre au Val-Fourré et à Mantes-la-Jolie, où j'ai passé ma jeunesse. Les premiers spectacles d'Ahmed Madani m'ont beaucoup impressionné, il avait construit un chapiteau contre une tour qui devait être détruite et faisait revivre les appartements* », se souvient-il.

En 2005, Frédéric Ferrer entre dans l'arène climatique comme on monte sur un ring. À l'époque, l'ambiance entre climatologues et climatosceptiques est tendue. « *Son approche était différente, amusante, distanciée, il remettait tranquillement les choses à leur place. Il a contribué à élever le débat* », se souvient Gilles Ramstein, climatologue au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement. Son premier spectacle, « Mauvais temps », met déjà en scène un conférencier et cinq comédiens. Suivront « Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique, « Sunamik Pigialik ? », une pièce jeune public sur la disparition de l'ours blanc, et « Kyoto Forever » 1 et 2 qui rejouent les négociations des conférences sur le climat auxquelles il a pu assister. « *Ces réunions de l'ONU sont hyper-théâtrales, il y a du conflit, des crises, de la fiction. "Kyoto Forever 2" se déroule deux heures avant la signature du traité. Comment se fait-il que depuis le sommet de la Terre de 1992, on se réunisse pour faire baisser les températures et qu'elles continuent d'augmenter ?* » déplore cet admirateur du *Dr Folamour*, de Kubrick, auquel le spectacle fait écho.

Le climat est devenu sa vie. En bon géographe, il s'appuie sur le terrain. Chaque spectacle ou conférence repose sur des mois de recherches, des voyages au Groenland, à Saint-Pierre-et-Miquelon ou sur les aires d'autoroute, sur les traces du moustique-tigre, le vecteur d'épidémies que l'homme transporte à travers la planète. « *Je lui ai expliqué la surveillance entomologique. Ce type de vulgarisation est une aubaine, car le public ne sait pas comment nous travaillons* », se réjouit Charles Jeannin, chercheur à l'Entente interdépartementale de démoustication (EID Méditerranée). Entre deux représentations dans les théâtres, Frédéric Ferrer aime se confronter à d'autres publics, jouer devant des étudiants en climatologie ou sur un col des Pyrénées, où l'on entend le brame du cerf. Un jour, dans un village, un homme l'aborde après une conférence et lui dit : « *Monsieur, c'était très bien, vous devriez faire du théâtre, vous avez un vrai talent comique.* » Pour des moments comme celui-là, il donnerait tout l'or du monde. ■

SOPHIE JOUBERT

Les spectacles et conférences de Frédéric Ferrer (compagnie Vertical Détour) sont en tournée dans toute la France jusqu'en mai 2017. http://www.verticaldetourfr/

Presse | Les Cartographies

Gilles Renault, Libération, 12 juillet 2013
« Géographe de formation, mais ici à la fois metteur en scène et interprète, Frédéric Ferrer présente depuis 2010 des conférences aussi absurdement impavides que sérieusement détraquées, qui, à coups de définitions, diagrammes, cartes et vidéos, en disent long sur l'état incertain du monde. »

Marie Plantin, Première.fr, février 2012
« Ces « cartographies » comme Frédéric Ferrer les appelle, car elles sont plurielles, sont éminemment théâtrales. Passionnantes, déroutantes, prenant appui sur l'observation et l'analyse du réel pour mieux dériver vers des contrées poético-absurdes, elles nous happent dès la première seconde pour ne plus nous lâcher d'un iota. On est littéralement captivé. Et pour cause. Frédéric Ferrer nous embarque dans son univers, associant un argumentaire finement tissé, aboutissement d'une recherche solide et renseignée, à un certain goût des chemins buissonniers fantaisistes ou des parenthèses contemplatives. »

Mélanie Alves de Sousa, Mouvement, janvier 2012
« Frédéric Ferrer part du terrain pour faire un état des lieux. Aux glaciologues, climatologues, ou océanographes qu'il rencontre, il demande très concrètement : « Et vous, qu'est-ce que vous recherchez ? » puis passe au crible ces questions sur le plateau. Tout semble donc sérieux. A moins que… Quand Frédéric Ferrer entre en scène – la table, l'ordinateur, l'écran vidéo et la petite bouteille d'eau déjà en place – tout laisse croire que nous allons assister à une véritable conférence.
Comme un professeur dit son cours, sa parole n'est pas ficelée et s'adresse directement au public. Tout doit être bouclé en une heure, il est impératif de ne pas déborder, le premier ressort comique est posé, l'objectif fixé. Le protocole est si bien huilé que l'idée nous viendrait presque de prendre des notes. »

Christine Friedel, Théâtre du blog, 24 septembre 2010
« Frédéric Ferrer nous entraîne dans la dramaturgie de la conférence : discours semi-improvisé, illustrations filmées et dessins. Il nous fait renouer avec un (grand) plaisir oublié : celui du discours, de la rhétorique, de la démonstration virtuose et rigoureuse, du « savant fou » et du gai savoir. (…) Effets de la conférence : retour jubilatoire à l'enfance de l'art, au palais de la découverte, bonheur de se sentir si intelligent, et pour rien, encore – leçon d'humilité-. »

Jade Lindgaard, Médiapart, 19 septembre 2010
« Comme dans un film de Jacques Tati ou dans une performance de l'artiste Eric Duyckaerts, son personnage de spécialiste apparaît décalé, légèrement à côté de son exposé. Un professeur extravagant, passionné et hésitant, inquiet du sort des canards, mais de plus en plus piégé par l'absurdité de sa recherche.
Tout l'humour de la situation naît de ce dérangement de l'esprit du conférencier, que l'on sent d'abord poindre, à peine, puis s'amplifier jusqu'à remplir toute la scène. »

> A la radio :

La conversation scientifique – France Culture, 11 avril 2015
http://www.franceculture.fr/emission-la-conversation-scientifique-de-l-art-de-jouer-avec-l-espace-ou-la-geographie-2015-04-11

> Autour de la question – RFI, 16 février 2015
http://www.rfi.fr/emission/20150216-on-changeait-planete/

Saison 2021-2022 / Compagnie Vertical Détour

19 septembre 2021 - Centre culturel Etincelle, Ablis (78)
De la morue - cartographie 6

26 septembre 2021 - Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris (75)
WOW ! - cartographie 5

27 septembre 2021 - La Villette, Paris (75)
Olympicorama, épreuve 7 - Le fleuret, le sabre et l'épée [Nouvelle épreuve !]

02 octobre 2021 - Théâtre Municipal Berthelot-Jean Guerrin, Montreuil (93)
De la morue - cartographie 6

08 octobre 2021 - Théâtre Le Sémaphore, Port-de-Bouc (13)
Borderline(s) Investigation #1

09 octobre 2021 - Domaine de Certes et Graveyron – Audenge (33)
De la morue - cartographie 6

12 -13 octobre 2021 - LE ZEF scène nationale de Marseille, Marseille (13)
Borderline(s) Investigation #1

19 octobre 2021 - La Coloc' de la Culture, Cournon-d'Auvergne (63)
Borderline(s) Investigation #1

21 octobre 2021 - L'Auditorium Seynod, Annecy (74)
Les déterritorialisations du vecteur - cartographie 3

26 octobre 2021 - La Villette, Paris (75)
Olympicorama, épreuve 8 - Le tennis de table [Nouvelle épreuve !]

05 novembre 2021 - Musée Départemental de Préhistoire d'Île de France, Nemours (77)
À la recherche des canards perdus - cartographie 1

du 08 au 09 novembre 2021 - Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne (CH)
Les déterritorialisations du vecteur - cartographie 3 *le 08*
Pôle Nord - cartographie 4 *le 09*

17 novembre 2021 - La Fontaine aux Images, Clichy-sous-Bois (93)
à l'Espace 93
Pôle Nord - cartographie 4

18 novembre 2021 - Scène nationale 61, Alençon (61)
Olympicorama, épreuve 5 - Le handball

20 novembre 2021 - L'Auditorium Seynod - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes, Annecy (74)
à Bonlieu Scène nationale
Pôle Nord - cartographie 4

du 22 au 23 novembre 2021 - Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne (CH)
WOW ! - cartographie 5 *le 22*
De la morue - cartographie 6 *le 23*

25 novembre 2021 - MAIF Social Club, Paris (75)
De la morue - cartographie 6

30 novembre 2021 - Université de Rouen, Rouen (76)
De la morue - cartographie 6

01 décembre 2021 - Le Carré - Scène nationale, Château-Gontier-sur-Mayenne (53)
Borderline(s) Investigation #1

Du 08 au 09 décembre 2021 - Le Vaisseau - fabrique artistique, Coubert (77) [Création!]
De la morue - cartographie 6

14 décembre 2021 - Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille (13)
De la morue - cartographie 6

16 décembre 2021 - L'Auditorium Seynod - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes, Annecy (74)
WOW ! - cartographie 5

11 janvier 2022 - « Midi Culture » - Pôle en Scènes, Ferme du Vinatier, Bron (69)
À la recherche des canards perdus - cartographie 1

11 janvier 2022 - L'Auditorium Seynod - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes, Annecy (74)
à Bonlieu Scène nationale
De la morue - cartographie 6

Du 18 au 21 janvier 2022 - Manège Maubeuge scène nationale, Maubeuge (59)
Olympicorama, épreuve 2 - Le disque, *le 18*
Olympicorama, épreuve 8 - Le tennis de table, *le 19*
Olympicorama, épreuve 4 - Le 100 mètres, *le 20*
Olympicorama, épreuve 6 - Le marathon, *le 21*

Du 22 au 25 janvier 2022 - Carré-Colonnes scène nationale, Blanquefort (33)
Le problème lapin, cartographie 7, *les 22, 24 et 25*

février 2021 - « CoOP » - Coopérative Artistique à la Maison des métallos, Paris (75)
Le problème lapin, cartographie 7, *du 03 au 05, du 10 au 12, du 17 au 19*
Coopérative artistique, *du 01 au 25*

14 mars 2022 - La Villette, Paris (75)
Olympicorama, épreuve 9 - L'haltérophilie [Nouvelle épreuve !]

du 18 au 30 mars 2022 - Temps fort « Vivant(s) ! » Les Quinconces et L'Espal scène nationale, Le Mans (72)
De la morue - cartographie 6, *le 18*
Performance - rencontre autour de l'alimentation, *le 26*
avec Frédéric Ferrer - metteur en scène, Gilles Fumey - chercheur en géographie, Estérelle Payany - critique gastronomique et Emmanuel Perrodin - chef cuisinier.
Les micro-conférences, *le 27*
Découvrez les créations des apprenti·e·s conférencier·e·s issues des ateliers mensuels menés par Frédéric Ferrer tout au long de la saison.
Borderline(s) Investigation #1, *le 29 et le 30*

05 avril 2022 - Théâtre de Charleville-Mézières, Charleville-Mézières (08)
À la recherche des canards perdus - cartographie 1

08 avril 2022- La Comète scène nationale, Châlons-en-Champagne (51)
Borderline(s) Investigation #1

10 mai 2022 - Points communs - Nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise/Val d'Oise, Cergy (95)
au Théâtre 95
Olympicorama, épreuve 5 - Le handball

du 16 au 17 mai 2022 - Le Safran scène conventionnée, Amiens (80)
Olympicorama, épreuve 1 - Le 400 mètres, *le 16*
Olympicorama, épreuve 8 – Le tennis de table, *le 17*

du 31 mai au 03 juin 2022 - Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne (CH)
Olympicorama, épreuve 10 - Le quatre de couple sans barreur·se [Nouvelle épreuve !]

13 juin 2022 - La Villette, Paris (75)
Olympicorama, épreuve 10 - Le quatre de couple sans barreur·se

Contacts

Metteur en scène **Frédéric FERRER**

Production - Diffusion - Médiation **Floriane FUMEY**
floriane.fumey@verticaldetour.fr | 07 69 67 93 99

Communication - Presse **Sophie CHARPENTIER**
sophie.charpentier@verticaldetour.fr

Administration **Flore LEPASTOUREL**
flore.lepastourel@verticaldetour.fr

Compagnie Vertical Détour
Adresse postale : 108 avenue de la République - 93170 Bagnolet
Adresse du siège social : Centre de Réadaptation de Coubert / D 96 - Route de Liverdy / 77170 COUBERT
06 30 94 58 30 / contact@verticaldetour.fr
www.verticaldetour.fr

SIRET 441 205 275 000 56 - APE 9001Z - Licences L-R-21-9326 et L-R-21-9327

Partenaires

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.